

CRANS ♦ Portrait

# Françoise Dufour, alias Julia'Nah, fait son entrée à Paris

La chanteuse de Crans met les bouchées doubles pour fêter ses vingt ans de chanson en 2002. Elle prépare le spectacle qu'elle présentera au cabaret *Les uns et les autres*.

**S**i le nom d'artiste de Françoise Dufour est depuis 1995 Julia'Nah, c'est en hommage à son grand-père italien qui s'appelait Santa Giuliana. Auparavant, elle chantait sous le nom d'Anne-Julie. Mais qu'importe le pseudonyme, c'est la musique, et surtout la chanson, qui compte.

A trois ans et demi, ma mère m'a installée devant un piano et inscrite au Conservatoire de Lausanne. J'ai appris les notes avant les lettres, se souvient la chanteuse. A quatre ans, la petite fille aux yeux ambrés passe avec succès sa première audition. A la sortie de l'adolescence, elle obtient son certificat avec félicitations du jury, sans avoir à passer le final. Une carrière prometteuse se dessine mais la vie en décide autrement. Agée de vingt ans, Françoise se marie et a deux enfants. Elle se dédie à l'enseignement de la musique au Collège de Nyon.

En 1982, la jeune femme se lance enfin à l'eau afin de pouvoir exprimer toute sa sensibilité, ce qu'elle vit et ressent. Elle compose ses musiques, écrit certains de ses textes et chante. Avant même d'avoir eu le temps d'apprendre ce qu'est la scène, elle se retrouve avec quatre musiciens face au public du Paléo Festival. Il va falloir qu'elle remette l'ouvrage sur le métier.

Alors, en plus de la danse qu'elle adore, elle prend des cours de mime et de théâtre. Et, bien sûr, elle chante. Partout où elle peut le faire. Dans toute la région, mais aussi en Suisse, à l'Open Air Festival de Wil. Pas facile, toutefois, de se consacrer à sa passion quand on doit travailler pour élever seule deux enfants, commente-t-elle. Un terrible accident de ski vient alors tout remettre en question. Elle se compare à une miraculée: Cet accident aurait du m'ôter la vie. Pour elle, la chanson, ma foi, c'est bien fini.

La passion qui lui colle à la peau



Pour fêter sa double décennie dans la chanson, Julia'Nah ne craint pas de monter à Paris...

**«Mon spectacle est très complet puisque, non seulement je chante, mais je danse aussi, mime, me déguise, parle. Je m'y suis bien...!»**

est cependant la plus forte. C'est que je n'abandonne pas facilement, lance-t-elle en riant. En 1992, elle remonte donc sur scène avec dix nouvelles chansons écrites en partie par Gérald Chevrolet.

Deux ans plus tard, avec le soutien de son ami et la participation de musiciens brésiliens, elle sort son premier CD, intitulé «Les chansons pour le dire». Un titre qui ne rappelle pas par hasard le livre de Marie Cardinal. S'ensuivront, après un an en mer, des concerts

à Curitiba, au Brésil, où elle vend de nombreux disques, ainsi qu'entre autres au «P'tit Music'Hohl», à Genève, à «La Comédie», à Ferney-Voltaire, et au «Théâtre de Pernette», à Dardagny.

Depuis ses débuts, vingt ans se sont écoulés. Julia'Nah a fait un travail sur elle-même, s'est remise en question, a évolué, s'est perfectionnée et formée tant qu'elle l'a pu et elle a bien l'intention aujourd'hui de faire découvrir au public parisien tout le talent qui est le sien.

Elle vient de sortir quatre nouvelles chansons sous forme de démo ainsi qu'une cassette-vidéo de son spectacle à Dardagny. Elle est aussi en pourparlers avec un agent artistique parisien. Au cabaret *Les uns et les autres*, à Paris, elle fêtera avec bonheur ses vingt ans de chanson passés et... à venir. En effet, avec les nombreux atouts qui sont les siens, dont une fort belle voix et un acharnement sans relâche, tout est peut-être encore à venir.

Cécile Diezi